

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 10 (1889)
Heft: 1

Artikel: Correspondance : lettre de Tati, de M. A. Demaffey, ingénieur des mines
Autor: Demaffey, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-133613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les missions du St-Esprit et du Sacré Coeur de Marie, fondées par le Père Horner, ont pour stations Bagamoyo à la côte, et Mhonda dans le Ngouna.

Les Jésuites ont une station à Tété sur le Zambèze, et peut-être d'autres au nord de ce fleuve sur les progrès desquelles on n'a pas d'informations précises.

Il y a donc en totalité six missions anglaises, quatre allemandes et trois françaises.

La Société des missions anglicanes y travaille depuis trente ans; la mission française de Bagamoyo est venue ensuite. Toutes deux sont antérieures aux grandes explorations de Livingstone. Les autres sont postérieures; quelques-unes sont très récentes.

Quelles seront les conséquences des troubles actuels au point de vue des missions? Il semble que l'œuvre civilisatrice pacifique commencée par les missionnaires doive en être complètement arrêtée.

CORRESPONDANCE

Lettre de Tati, de M. A. Demaffey, ingénieur des mines.

Tati (Ma-Tébéléland), 9 octobre 1888.

Cher Monsieur,

Il ne s'est rien passé de bien intéressant, au Ma-Tébéléland, ces deux derniers mois. Cependant, si peu importantes que soient les nouvelles, je vous les envoie.

M. Selous, le chasseur, parti de Shoshong il y a quelques mois pour une expédition de chasse qui devait durer deux ans, a été attaqué traîtreusement au nord du Zambèze par un parti de Ma-Choukouloumbé. — Douze de ses hommes ont été tués. Il a dû prendre la fuite, abandonnant wagons et animaux. — Une *impi* (armée) envoyée au Zambèze par Lo-Bengula pour faire une razzia de troupeaux et d'esclaves, est revenue, il y a quelques jours, avec un butin considérable et a ramené quelques-uns des animaux de Selous.

Lo-Bengula est bien ennuyé en ce moment. Les *Concession's hunters* ne lui laissent pas un moment de tranquillité. Il doit y en avoir une trentaine autour du roi, actuellement. Lo-Bengula a beau déclarer qu'il ne veut accorder aucune concession, que s'il y a de l'or dans son pays, il veut l'exploiter lui-même, ils ne se laissent pas décourager et reviennent constamment à la charge. Comment cela finira-t-il? je n'en sais rien. M. Moffat et Sir Shippard, administrateur du Be-Chuanaland, sont en ce moment auprès du roi.

M. Grobelaar, représentant du Transvaal au Ma-Tébéléland, est mort des suites de la blessure reçue dans un conflit avec des soldats de Khamé. Comme vous êtes probablement renseignés sur cette affaire par les journaux du Cap, je ne m'étends

pas sur ce sujet. Chacun des deux partis prétend, naturellement, que l'autre est l'agresseur. Les Boers ont essayé, dit-on, d'entrainer Lo-Bengula dans une querelle avec Khamé. Mais Lo-Bengula aurait déclaré vouloir rester neutre. Il a refusé, d'autre part, les ouvertures qui lui étaient faites par M. Moffat, en vue de fixer une frontière entre ses États et ceux de Khamé.

A. DEMAFFEY.

BIBLIOGRAPHIE¹

Dr WILH. JUNKER'S REISEN IN AFRIKA, 1875-1886. Nach seinen Tagebüchern unter der Mitwirkung von Richard Buchta. In drei Bänder oder circa 50 Lieferungen mit circa 300 künstlerisch-vollendeten Original-Illustrationen und zahlreichen Original-Karten. Wien und Olmütz (Edouard Hölzel), 1889, in-8°, 1^{re} Lieferung, 34 kr. — Nous attendions avec une certaine impatience que le retour en Europe du Dr Junker, et le rétablissement de ses forces épisées par plus de douze années d'explorations dans l'Afrique centrale, lui permettent de publier les nombreux matériaux amassés pendant ce long laps de temps. L'impatience était d'autant plus légitime qu'il s'agit, nos lecteurs se le rappellent, de la région sur laquelle l'attention de tous les amis de l'Afrique est fixée depuis que Stanley a quitté les bords de l'Arououimi pour se diriger vers Wadelaï, au secours d'Émin-pacha. En effet, l'Arououimi est le cours inférieur de la Népoko dont le Dr Junker, le premier, a exploré le cours supérieur. Ce sera dans cette partie de l'Afrique, comprise entre le bassin du Bahr-el-Ghazal et celui de la Népoko, au pays des Momboutous et des Niams-Niams où il a passé le plus grand nombre des susdites années, que son ouvrage nous transportera. A ce que le Dr Schweinfurth nous a fait connaître des territoires au nord de l'Ouellé, le Dr Junker ajoutera, non seulement toutes les informations qu'un savant observateur a pu recueillir sur l'orographie et l'hydrographie, la géologie, la flore, la faune et l'ethnographie de la région au sud de cette rivière, mais encore tout ce que sa connaissance de la langue et un long séjour au milieu de populations non étudiées jusqu'ici lui ont permis d'apprendre de leur histoire. Il nous fera assister à cette extension de l'influence arabe et de la révolte du mahdi, devant laquelle il a dû se replier pour rejoindre Émin-pacha à Wadelaï, d'où, plus heureux que le gouverneur de l'Égypte équatoriale, il a réussi à s'échapper malgré les intrigues des rois de

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.